

# La chronique du CESA

## 25 février 1941, création de la force de défense aérienne (PVO) en URSS

### *La sacralisation de la défense du territoire*

#### **Les soubresauts de l'Armée rouge**

La jeune Union soviétique de l'entre-deux-guerres, qui se développe à marche forcée, croit en l'aviation. Dans les années 1930, elle dispose de scientifiques capables de mettre au point des avions performants et qui s'enorgueillissent de nombreux records mondiaux. Ainsi le *Tupolev 20 Maxime Gorki*, un avion doté de huit moteurs, détient à cette époque des records de transport de charge utile. En 1930, l'armée de l'air soviétique *Voïenno-Vozdouchnye Sily* (VVS) devient indépendante de la marine et de l'armée de terre et dispose alors d'un état-major propre. Toutefois, les purges stalinienne de 1937 amputent un trentième des forces aériennes, notamment les hauts gradés, et désorganisent considérablement l'armée de l'air. La pensée stratégique soviétique est également figée, personne ne voulant prendre le risque de déplaire à Staline. Les enseignements de la guerre d'Espagne, à laquelle certains pilotes russes ont pourtant participé, sont ainsi ignorés à l'inverse de la *Luftwaffe* qui saura se réorganiser en tirant les leçons de ses actions.

#### **Voyska Protivo-Vozdouchnaya Oborona (PVO)**

En 1940, à mesure que la menace allemande se précise, l'État-major décide de réorganiser son armée de l'air. La VVS se divise en trois entités : *Frontovaya Aviatsiya*, l'aviation de front (FA) chargée de l'appui feu des troupes au sol ; la *Dal'naya Aviatsiya* (DA), chargée des bombardements en profondeur et la *Voïenno-Transportnaya Aviatsiya* (VTA) chargée du transport logistique. Deux autres entités indépendantes sont aussi créées le 25 février 1941 : la *Voyska Protivo-Vozdouchnoï Oborony* (PVO), dédiée à la défense du territoire, et une aviation placée sous les ordres de la marine.



La PVO comprend une composante sol dotée de batteries anti-aériennes et des avions dont la mission principale est d'intercepter les bombardiers et les chasseurs ennemis qui s'aventurent sur le territoire national.

#### **Un élément majeur dans la guerre froide**

À partir de 1948, devenant totalement autonome, la PVO constitue une armée à part entière au même titre que la marine ou l'armée de terre. La défense de la patrie prend alors un « caractère sacré » et l'étendue du territoire soviétique impose d'avoir une armée dédiée à cette mission.

Pendant la guerre froide, la PVO doit lutter contre les intrusions des avions espions et surveiller l'espace aérien notamment d'une éventuelle attaque balistique nucléaire. Pour cela, elle dispose de 475 000 hommes répartis sur l'ensemble du territoire. Des satellites et des avions radars *Tu-126* puis *A-50* et plus de 1 000 avions d'interception assurent une veille stratégique permanente. La peur de l'espionnage aérien étant à son paroxysme, cette composante sera au cœur du conflit larvé avec les États-Unis. Ainsi, en 1960 un avion espion *U2* piloté par Gary Powers est abattu au-dessus du territoire soviétique. En 1983, un *Su-15* de la PVO abat par erreur un *Boeing 747* de la *Korean Air Lines* en le prenant pour un avion espion américain. Ravivant les tensions entre les deux grandes puissances, cet incident met aussi en évidence les carences de la précision des plans de vol des lignes aériennes civiles. Par mesure de sécurité, le président américain Ronald Reagan autorise la diffusion à l'aviation civile du *Global Positioning System* (GPS).

La chute de l'empire soviétique marque la fin de la PVO comme entité indépendante. En 1998, afin de réaliser des économies et pour mieux rationaliser l'emploi de l'aviation, la PVO est de nouveau intégrée à la VVS, l'armée de l'air russe.

**Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CESA**

Centre d'études stratégiques aérospatiales – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

cesa@armedelair.com

